

LES ACTIONS N'ONT PLUS LA COTE ?



A l'heure des inquiétudes sur les perspectives de l'économie mondiale, les fonds de 'Capital-Investissement' ou 'Private Equity', continuent d'afficher des collectes records. Selon Les Echos, ils disposeraient ainsi de 2000 milliards de dollars à investir. On peut également constater dans le même temps que la collecte des fonds actions est nettement plus morose. Dans un récent rapport de Blackrock, portant sur 230 de ses clients institutionnels, 51% pensaient réduire leur allocation en actions, quand 47% envisageaient d'augmenter la part du Private Equity. La quasi symétrie de ces données est assez marquante, et on peut s'interroger sur ses raisons et ses implications.

Pour les investisseurs institutionnels, outre l'aspect de comptabilisation évitant en apparence la volatilité du marché, les performances sont souvent mises en avant. Néanmoins, leur calcul est remis en cause par certains acteurs comme Warren Buffet, qui a récemment souligné qu'un certain nombre de ces fonds utilisaient des méthodes « pas toujours honnêtes ». **En France, l'AMF a également relevé que « les procédures encadrant la valorisation des participations (non cotées) étaient insuffisamment précises** concernant les critères de choix des méthodes de valorisation et leur mise en œuvre opérationnelle ».

Sur ses implications, **de plus en plus de sociétés cotées souhaitant réaliser des acquisitions évoquent des écarts de valorisation croissants** quand elles se retrouvent face à des fonds de Capital-Investissement, qui pourtant ne disposent pas du même potentiel de synergies industrielles. Dans l'Opinion, Stéphane Boujnah, président du directoire d'Euronext, déclarait également « **Depuis une dizaine d'années il y a beaucoup plus d'argent disponible dans le monde privé. [...] Tout cela fait grimper les prix car le gisement des dossiers dans lesquels investir se développe certes, mais pas aussi rapidement** ».

Dans ce contexte on peut se demander si l'ampleur de ce phénomène ne ramène pas au final de l'intérêt pour les marchés actions. Quand on observe les introductions en bourse et les OPA*, les messages convergent en effet vers une valorisation plus attractive. Les introductions de sociétés en provenance de ces fonds se raréfient. **Au contraire les exemples de rachats de sociétés cotées par ces derniers ont été nombreux en 2018, notamment dans l'univers des microcaps,** comme Link Mobility rachetée par une structure d'Abry Partners avec une prime de +27.4%, ou encore Karo Pharma par EQT (+25.3%). **On oublie également le mérite des actions sur la transparence du prix, des performances, et surtout leur liquidité quotidienne.** Quand il s'agit des inquiétudes macroéconomiques, les entreprises cotées ou non y sont soumises, l'avantage des gérants actions étant de pouvoir adapter leur portefeuille, et de ne pas avoir la pression d'une dette accompagnant leurs investissements.

* OPA: Offre Publique d'Achat

Avertissement

Ce document est destiné à des clients professionnels.

Il ne peut être utilisé dans un but autre que celui pour lequel il a été conçu et ne peut pas être reproduit, diffusé ou communiqué à des tiers en tout ou partie sans l'autorisation préalable et écrite de Mandarine Gestion. Aucune information contenue dans ce document ne saurait être interprétée comme possédant une quelconque valeur contractuelle. Ce document est produit à titre purement indicatif. Il constitue une présentation conçue et réalisée par Mandarine Gestion à partir de sources qu'elle estime fiables. Mandarine Gestion se réserve la possibilité de modifier les informations présentées dans ce document à tout moment et sans préavis et notamment, en ce qui concerne la description des processus de gestion qui ne constitue en aucun cas un engagement de la part de Mandarine Gestion. Mandarine Gestion ne saurait être tenue responsable de toute décision prise ou non sur la base d'une information contenue dans ce document, ni de l'utilisation qui pourrait en être faite par un tiers.

Les OPCVM cités dans ce document sont autorisés à la commercialisation en France et éventuellement dans d'autres pays où la loi l'autorise.

Les performances, classements, prix, notations et statistiques passés ne sont pas un indicateur fiable des performances, classements, prix, notations et statistiques futurs. Les performances ne sont pas constantes dans le temps et ne font l'objet d'aucune garantie. Les risques et les frais relatifs à l'investissement dans les OPCVM sont décrits dans les prospectus de ces derniers. Les prospectus et les documents périodiques sont disponibles sur simple demande auprès de Mandarine Gestion et consultables sur le site www.mandarine-gestion.com. Le prospectus doit être remis au souscripteur préalablement à la souscription et il convient de vérifier si l'investisseur est légalement autorisé à souscrire dans un OPCVM

Les principaux risques de ces OPCVM sont les suivants : risque actions, risque de perte de capital, risque de gestion discrétionnaire, risque de change, risque de taux et risque de crédit. Les descriptifs et les détails de ces risques figurent dans le prospectus complet de l'OPCVM concerné.